

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent,  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les Balkans et la Quadruple-Entente. — Sur les fronts : quelques progrès en Alsace ; offensive heureuse en Italie ; l'action reste intense en Russie ; la presse allemande est pessimiste. — Les menées allemandes en Amérique.**

Les pourparlers entre la Quadruple-Entente et les Balkans se poursuivent avec grandes chances de succès.

La colère des journaux allemands suffirait à nous rassurer sur les sentiments roumains, s'il en était besoin.

La Gazette de Cologne, en effet, déclare qu'il est à peu près établi qu'un « traité d'alliance a été signé à Paris ces jours-ci ». Le gouvernement roumain n'a rien fait pour démentir ce bruit, conclut rageusement la feuille teutonne ; mieux encore, les journaux officieux qui étaient, ces temps derniers, favorables aux puissances centrales, affichent maintenant une tendance antigermanique.

Et cette constatation significative désole la bonne Gazette !...

Le Deutsche Orient Korrespondenz manifeste une égale mauvaise humeur en notant que « la Roumanie semble vouloir tenir une conduite hostile aux empires du centre ».

Si les Allemands sont furieux, c'est que leurs affaires vont mal à Bucarest.

Un incident, que nous avons pu donner hier soir en dernière heure, prouve, du reste, qu'il y a quelque chose de changé dans les Balkans : Le Tsar de Bulgarie a congédié son médecin, le Dr Groetzel, qui occupait ce poste depuis douze ans.

Le Tsar Ferdinand avait convaincu son médecin d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Voilà un acte qui en dit long sur l'évolution du monarque bulgare !...

Sur notre front, nous en restons aux actions locales et aux duels d'artillerie, sauf en Alsace où, dans la région du Lingé, nous avons marqué de nouveaux progrès. Notre avance a été particulièrement désagréable aux Boches, puisque, par des attaques répétées et violentes, ils ont essayé de nous reprendre le terrain perdu. Peine inutile, comme toujours !... Nous avançons et conservons notre gain !

Le général Cadorna signale de brillants exploits à l'actif des troupes italiennes.

Ces dernières se battent, au nord, sur les cimes glacées : à 3.084, 3.432 et 3.469 mètres d'altitude, précise le généralissime !... De toutes ces cimes du massif du Ortler, les Italiens ont chassé les Autrichiens.

Plus à l'est, progrès encore sur le Haut Rienz.

Progrès toujours sur le Monte-Nero, à l'est.

Enfin, l'offensive de nos voisins se développe dans la zone de Tolmino où l'ennemi essuie de pertes très sensibles.

La situation, cependant, n'offre pas des changements très visibles, mais c'est ici le cas de ne pas s'en tenir aux simples apparences.

La menace de nos alliés est si évidente que les Autrichiens envoient des renforts constants pour retarder la percée de l'Isonzo.

Comme le fait remarquer avec juste raison le colonel Barone, l'Autriche-Hongrie peut vivre sans la Bosnie, sans la Galicie, sans la Croatie. Mais elle ne peut vivre séparée de la

mer, ou bien elle cesserait d'être un empire, d'être l'Autriche-Hongrie. Aussi les Italiens sont assurés qu'elle luttera contre eux jusqu'au bout.

Elle le distingué critique militaire romain se réjouit de cette situation. Il y voit plusieurs avantages :

D'abord l'affaiblissement de l'offensive autrichienne en Galicie et la preuve bien nette que l'Italie ne fait pas une guerre séparée, mais qu'elle lutte, avant tout, pour le triomphe de la civilisation, en pleine communion avec la Triple-Entente.

Et c'est pourquoi nous disions ces jours-ci qu'on ne se rendra réellement compte du précieux concours des Italiens que le jour où les défenses de l'Isonzo seront franchies. Alors nos vaillants alliés menaceront Vienne par les plaines qui s'étendent de Goritz à Laibach et de Laibach à la capitale autrichienne. Ce résultat qui obligera l'ennemi à disperser son effort facilitera d'autant notre tâche...

Le général de Lacroix vient d'étudier dans le Temps, en un magistral article, la situation sur le front Russe.

Il établit, d'après le résultat obtenu par nos alliés, que l'artillerie et les munitions jouent, certes, un grand rôle dans la guerre actuelle, mais qu'elles ne sont qu'un des facteurs du succès.

« Les Austro-Allemands, malgré les moyens de destruction formidables qu'ils possèdent, dit-il, n'ont pu entamer une armée qui, moins bien dotée qu'eux de ces mêmes moyens, leur fait tête, les contre-attaque et reste maîtresse de sa manœuvre. Les offensives furieuses de Hinaenburg et de ses lieutenants se brisent contre la volonté et la clairvoyance navale du grand-duc Nicolas. C'est un fait. »

L'éminent critique ne voit dans la conception allemande qu'une série d'actions violentes, sans résultat décisif. Les Russes restent maîtres de leur manœuvre et pourront, en temps opportun, reprendre l'offensive dans des conditions favorables.

C'est donc l'échec absolu du plan d'enveloppement des Austro-Allemands.

Et comme tous les autres critiques militaires dont nous avons donné l'opinion, le général de Lacroix estime que nos ennemis « MARCHENT À L'ÉPUISEMENT », et il croit à « L'EFFONDREMENT DU MORAL DES EMPIRES DU CENTRE TOUT D'UNE PIÈCE » dans un avenir plus ou moins éloigné.

Les Barbares auront beau fabriquer des centaines de gros canons, l'artillerie ne peut remplacer les hommes qui feront bientôt défaut.

Nos alliés manœuvrent avec une supériorité incontestable pour épouser l'ennemi sans permettre une bataille décisive avant que l'heure ne soit venue.

De son côté, Ludovic Naudeau, rédacteur du Journal, qui suit les opérations sur place, depuis le début des hostilités, déclare que l'opinion générale au grand quartier général est que les batailles futures vont se livrer au nord immédiat de Brest-Litovsk.

L'ennemi a massé entre cette place forte et Ossowietz, — comme nous l'avons annoncé dès avant-hier — 40 à 45 corps d'armée ; soit plus d'un million et demi d'hommes sur un front de 150 kilomètres environ.

Or, les maréchaux s'étendant au sud et à l'est de Brest-Litovsk, l'attaque est impossible sur ces deux points. C'est donc vraisemblablement au nord que va se livrer le grand choc.

Il n'y a, du reste, si nous en croyons Ludovic Naudeau, aucune inquiétude à avoir.

« Nos alliés, dit-il, s'établissent actuellement sur un front des plus forts sur ces positions mêmes où beaucoup de leurs stratèges considéraient qu'ils auraient dû, au début de la guerre actuelle, attendre le pre-

mier choc des Allemands. Il faut donc envisager l'avenir avec confiance. »

L'ennemi ne paraît se faire aucune illusion sur la difficulté de l'offensive, puisque le correspondant du Lokal Anzeiger, un grand organe de Berlin, télégraphie de Pologne que « la résistance russe augmente à mesure que le front austro-allemand s'approche de la région de défense des Russes... et que l'avance escomptée pourrait être retardée (!) ».

L'ennemi ne paraît pas davantage convaincu que les succès allemands seront maintenus puisque le Tag, de Berlin, écrit le 16 août : « Il est prématuré de parler du sort de la Pologne, car si la vague russe refuse sur les territoires du royaume, toute la population se proclamera russe... »

La confiance des Boches est véritablement limitée.

Nous avons parlé, hier, des sensationnelles révélations du New-York World au sujet de la campagne de mensonge et de corruption menée à coups de millions par les Boches aux Etats-Unis.

Les révélations du grand organe yankee ont produit, là-bas, une profonde impression.

Le World publie le texte de quelques-uns des documents qu'il a pu se procurer. Ils ne laissent aucun doute sur les menées allemandes dans les récentes grèves des manufactures d'armes.

La tartuferie des Boches s'étale, là, dans toute sa hideur : Une des pièces publiées déclare que le mouvement est dirigé par des personnes « qui sont fermement résolues à travailler pour la colonie allemande, qui, NATURELLEMENT, reste dans la coulisse, afin que le mouvement soit, EXTÉRIEUREMENT, d'apparence purement américaine. »

Et, plusieurs colonnes durant, le grand journal met à nu la vilaine âme des Boches !...

Dans l'article qui précède ces révélations, le World somme le gouvernement d'agir sérieusement et définitivement à l'égard de ce qu'il appelle une vaste conspiration que le gouvernement allemand a organisé par l'intermédiaire de son ambassadeur à Washington pour provoquer un soulèvement aux Etats-Unis. Il dit :

« Quand un gouvernement étranger mène sur le sol américain une propagande contre l'industrie et le travail américains, et contre l'intégrité nationale elle-même, une propagande qui met en danger les relations de l'Amérique avec d'autres pays et pourrait, dans certains cas, mettre la nation en péril, les autorités fédérales ne peuvent pas rester indifférentes. »

Il semble très difficile, en effet, que le Président Wilson ne défende pas, avec la dernière énergie, la dignité américaine.

L'avenir nous fixera !... A. C.

## Les mineurs belges résistent toujours à la pression allemande

La situation à Charleroi reste critique. Les mineurs refusent toujours de descendre dans les puits, et les Allemands menacent les grévistes de peines diverses et même de mort. De nouvelles bagarres ont éclaté entre les troupes allemandes et les mineurs.

## Cinq trains de Boches blessés

Cinq longs trains transportant 2.000 soldats allemands, blessés sur le front occidental, ont traversé Liège, à destination de Hambourg.

## Un zeppelin atteint

Des zeppelins ont fait une incursion la nuit dernière, sur les comtés de l'est de l'Angleterre. Dix personnes ont été tuées et trente-six blessées.

On croit qu'un des zeppelins a été atteint.

## Zeebrugge bombardé par un avion

Le port de Zeebrugge a de nouveau été bombardé durant la soirée

de dimanche par un aviateur allié. L'avion, après avoir lancé plusieurs bombes, disparut au-dessus de la mer. Pendant plus d'une heure, les phares projecteurs éclairèrent la mer et les dunes, mais l'aviateur ne revint plus.

## Violents combats en Flandre

Les combats d'artillerie continuent avec une violence extraordinaire sur le front de l'Yser. Les combats s'étendent sur toute la ligne, aussi bien près de Hooghe et Zandworde que sur l'Yser. Entre Dixmude et Nieupoort, la lutte est particulièrement violente sur les rives de l'Yser.

## Echange de prisonniers

L'échange de prisonniers civils, âgés de plus de 60 ans, qui avaient été retenus en France et en Allemagne au début des hostilités, se poursuit normalement.

En ce qui concerne les prisonniers civils faits depuis l'ouverture des hostilités, le gouvernement français a conclu avec l'Autriche un arrangement en vertu duquel un rapatriera de part et d'autre les femmes de tout âge et les hommes valides de moins de 17 ans et de plus de 55 ans, et ceux d'entre ces deux âges qu'une infirmité rendrait impropres au service militaire, exception faite seulement pour les individus poursuivis devant les tribunaux.

Avec l'Allemagne aucun accord n'a pu, jusqu'ici, être signé, en raison des difficultés créées par les otages que les autorités allemandes ont pris ou pourraient prendre encore dans les départements actuellement envahies.

## L'arme formidable et suprême

Le « Corriere della Sera » dit qu'il semble que les Allemands ont obtenu en ce moment tout le succès qu'ils pouvaient espérer en Russie.

La Russie, en effet, en cas de nécessité, peut se défendre en inondant la vaste partie de son territoire où se déroulent actuellement les opérations. L'ingénieur Melnikoff vient de présenter un plan qui rendrait possible l'inondation de toute la région qui s'étend depuis la frontière de Galicie, jusqu'au nord de la forteresse de Brest-Litovsk. On interdirait ainsi à l'armée austro-allemande tout accès sur Kiev, et on limiterait la zone des opérations à l'après région du nord-est de la Pologne, qui est un véritable labyrinthe de forêts et de lacs.

Le projet de Melnikoff consisterait à dévier un certain nombre de petits cours d'eau de façon à transformer la région marécageuse de Minsk en un vaste lac de 40.000 kilomètres carrés.

L'inondation pourrait être rendue complète en l'espace de quelques mois, et coûterait environ 125 millions, ce qui ne représente pas plus que les frais de guerre de la Russie pendant deux jours.

## Une lettre autographe du tsar au roi de Serbie

On mande de Sofia aux journaux hongrois que le prince Troubetzkoï, sur le désir du tsar, est retourné à Nisch, où il a remis au roi Pierre une lettre autographe de son souverain.

Dans cette lettre le tsar, rappelant que la Serbie est l'arbitre dans la grande question balkanique, dit que la Serbie devrait céder la Macédoine à la Bulgarie.

## Les atrocités allemandes

Pierre Chimitchak, Polonais échappé à la captivité allemande, interrogé par le juge d'instruction du tribunal de Pétrograd, a fait des déclarations d'où il résulte que depuis 1911 Chimitchak travaillait au Danemark.

En août 1914, il se trouvait sur un voilier anglais, faisant le service de Copenhague à Bristol. Près des côtes danoises des vaisseaux de guerre allemands s'emparèrent du voilier et prirent Chimitchak qui, amené de Hambourg dans un camp de concentration près de Berlin, a pu voir les traitements inhumains infligés aux prisonniers de guerre.

Passant sous silence les assertions du témoin sur les mauvais traitements consistant en coups de gourdin et de crosse de fusil, nous insistons seulement sur les cruautés commises sur des cosaques et constatées directement par le témoin.

Dans une cour, derrière le camp, un cosaque eut plusieurs doigts coupés ; un autre eut le nez presque complètement arraché ; un quatrième cosaque pendant qu'on le torturait, arracha la baïonnette à un soldat allemand et le frappa ; quinze soldats se précipitèrent alors sur lui et le tuèrent à coup de baïonnette. Son cadavre fut enfoui dans un fossé préparé pour des cas analogues.

La commission a en outre reçu une communication disant que le prince allemand Joachim, qu'on avait prié d'interdire les excès pendant le pillage des propriétés polonaises, aurait répondu froidement que, pour les Russes, il n'y a pas de pitié.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase du 16 août). — Dans la région du littoral, fusillade habituelle.

Dans la direction d'Olty, rencontres d'avant-gardes.

Dans la vallée de Passa, l'offensive des Turcs sur Chorkhodja a été arrêtée grâce à une action très réussie de notre artillerie.

Au sud de Karaderbent, nous avons pris, après un combat, une forte position aux Turcs sur la montagne Mirza-Aga.

Dans la direction de l'Euphrate, une de nos colonnes a pris, après un combat, la position de Prkhous et a repoussé les Turcs à l'ouest.

En un jour, nous avons fait prisonniers le commandant d'un bataillon, quatre officiers subalternes et plus de quatre cents Askiers. Nous avons pris deux voitures du train, des fusils, des grenades et un grand troupeau de bétail.

Le reste du front est sans changement.

## DANS LES DARDANELLES

Communiqué du général Jan Hamilton : Dans la zone méridionale des Dardanelles, la situation est inchangée. Le 14 et le 15 août, les Turcs ont continué leur feu d'artillerie habituel sans grand effet.

Dans la zone septentrionale, l'aile droite du corps d'armée d'Australie et de Nouvelle-Zélande a été attaqué sérieusement dans la nuit du 14 au 15 août, mais toutes les attaques ont été repoussées.

A Suva, les troupes de l'aile gauche ont fait un court mouvement en avant dans l'après-midi du 15 août, pour redresser leur ligne. Avancant sous un feu intense d'artillerie et de fusillade, elles ont gagné 500 yards, ont pris quelques tranchées turques et ont fait deux officiers et vingt soldats prisonniers.

## L'incendie de Constantinople a fait mille victimes

On écrit de source autorisée de Sébastopol que pendant le dernier incendie à Constantinople, 6.000 maisons environ furent détruites.

Le feu prit dans le quartier de Top-Khane. Il se propagea successivement dans le Tarxim et les autres quartiers environnants dont il ne reste que des cendres.

Près de mille hommes ont péri dans les flammes.

La leur du brasier était si grande qu'on l'apercevait à 10 milles de distance en mer.

L'incendie dura quatre jours.

## L'ITALIE EN GUERRE

Dans le secteur du Monte-Nero, un de nos détachements, s'avancant sur la crête d'Ersio, dans la direction de Javozeeek, a réussi, après une lutte vive, à chasser l'ennemi d'une tranchée d'une grande étendue et à s'en emparer.

Devant Tolmino, la journée d'hier a marqué de nouveaux progrès, surtout sur la hauteur de Santa-Lucia, où nous avons conquis d'autres retranchements et où nous avons fait environ deux cents prisonniers, dont quelques officiers.

Un brillant succès a été également obtenu par nos troupes engagées sur le Carso. Pendant qu'elles procédaient à leur habituelle et méthodique marche en avant, l'ennemi a tenté une attaque contre la partie centrale de notre front, y concentrant le tir de nombreuses batteries, et lançant ensuite l'infanterie à l'attaque.

L'intervention rapide et efficace de notre artillerie a suffi à neutraliser bientôt celle de l'adversaire ; puis nos troupes d'infanterie se sont élancées pour une contre-attaque, ce qui lui a permis de gagner, grâce à son élan, quelque terrain et d'occuper une importante position à l'ouest de Morcottim.

## Les ravages du Choléra en Autriche

D'après les derniers rapports du ministère de l'intérieur d'Autriche-Hongrie, le Choléra se répand dans la monarchie. On signale officiellement 670 cas, la plupart en Galicie.

## La Bulgarie garde son blé

La Bulgarie prétextant la mauvaise récolte de cette année aurait réquisitionné l'entière quantité de blé achetée par des maisons allemandes et qui était déjà prête à être envoyée en Allemagne à travers la Roumanie. Le gouvernement allemand a envoyé à Sofia deux délégués pour arranger cette affaire, mais sans aucun résultat.

## La guerre austro-italienne

« Communiqué naval italien. — Hier matin, vingt et une unités autrichiennes et un aéroplane ont attaqué la petite île de Pelagosa. Notre garnison a soutenu avec grande bravoure l'attaque, qui fut violente.

L'ennemi s'est retiré sans essayer de débarquer.

Nous avons eu quatre morts, dont un officier, et trois blessés.

Nous ignorons les pertes de l'ennemi. — Signé : THAONDI REVEL.

## EN GRÈCE

On mande d'Athènes au « Berliner Tageblatt » que M. Venizelos, exposant à une personnalité politique son point de vue sur la situation, aurait déclaré que comme auparavant, il estime que les intérêts de la Grèce sont aux côtés de la Quadruple-Entente, car il considère que l'Allemagne, à cause de son alliance avec la Turquie, et l'Autriche-Hongrie, à cause de ses visées sur Salonique, sont un danger pour l'hellénisme.

Les intérêts de la Grèce, aurait ajouté M. Venizelos, exigent qu'elle se joigne à la Quadruple-Entente, quand les circonstances seront favorables.

M. Venizelos aurait déclaré, en outre, qu'il estime que, malgré la retraite russe, la Quadruple-Entente peut compter sur la victoire finale, quand ce ne serait qu'à cause de l'invincibilité de l'Angleterre.

# CHRONIQUE LOCALE

## BLUFF, TOUJOURS !

Les populations austro-boches manifestent leur mécontentement; elles trouvent que les renseignements qui leur sont communiqués sont beaucoup trop exagérés.

Elles s'en sont aperçues depuis longtemps, mais si elles murmuraient, elles n'allaient pas encore jusqu'aux énergiques protestations.

Les ménagères s'en mêlent; elles sont même les plus enragées contre les propagateurs des nouvelles exagérées, car elles sont au premier rang pour juger que la vie n'est plus gaie pour elles et leur progéniture.

Les femmes des austro-boches réclament du pain, et celles des boches hurlent contre l'impossibilité de se nourrir.

Et c'est à ce moment où les ventres se serrent, que le Kaiser et François-Joseph adressent de solennelles félicitations à leurs troupes pour les victoires qu'elles viennent de remporter.

C'est à ce moment où les denrées de première nécessité deviennent de plus en plus chères, que les deux monstres impériaux recommandent à leurs sujets de fêter avec éclat, avec enthousiasme, le triomphe des armées austro-boches.

Le moment est vraiment trop mal choisi; et pour aussi idiots que soient les sujets de Guillaume et de François-Joseph, ils refusent de marcher, de répondre aux invitations intéressées qui leur sont adressées.

L'invitation à se réjouir quand tombent par dizaines de mille leurs soldats, chanter victoire quand ils savent que demain, les alliés, par le blocus, empêcheront le ravitaillement des ventres, a été considéré par les Boches comme une invitation plutôt macabre.

Mais là où la monstruosité est au plus haut point révoltante, c'est lorsque cette invitation est adressée aux populations alsaciennes.

Celles-ci ont répondu par l'indifférence et le mépris; aussi le dépit éprouvé par leurs maîtres provisoires a éclaté.

C'est ainsi que les journaux de Genève relate l'information suivante: Le maire allemand de Colmar a fait afficher la proclamation suivante:

« A l'occasion des victoires allemandes sur le front oriental, j'avais invité tous les habitants bien pensants à pavoiser leurs maisons. C'était une invitation formelle faite dans la limite de mes attributions.

« J'ai le regret de constater qu'elle n'a été suivie d'aucun effet. Dans les classes dites supérieures, l'abstention a pris un caractère de véritable manifestation.

« Tous mes efforts pour représenter la population de Colmar comme une population loyale et foncièrement attachée à l'Allemagne, échouent ainsi de la façon la plus complète, et j'ai le devoir d'attirer l'attention des habitants sur les conséquences rigoureuses qu'une telle attitude ne peut manquer d'avoir pour leur ville et pour eux-mêmes.

« On voit que les Boches ne sont pas chiches de menaces; hélas! ils savent aussi les mettre à exécution, mais l'indifférence, le mépris des populations alsaciennes resteront entiers en face de la horde qui voudrait les obliger à s'associer à des manifestations qui ne sont que du bluff.

L. B.

## La garnison de Cahors

Le Conseil municipal de Cahors a pris la délibération suivante:

« L'an mil neuf cent quinze, le cinq août, à huit heures et demi du soir, le Conseil municipal de Cahors s'est réuni en Comité privé, dans le lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Carlin, premier adjoint.

« Après avoir ouvert la séance, M. le Président expose que la commune de Cahors a toujours fait son possible pour que les locaux affectés au logement des troupes de la Garnison, répondent aux exigences du confort et de l'hygiène modernes.

« En 1873, elle a contracté un emprunt important pour l'agrandissement de la caserne Bessières et l'aménagement d'un champ de Tir.

« En 1903, elle a cédé à l'autorité militaire l'Ecole de la Place Thiers.

« En 1911, elle a facilité la dévolution à l'Armée de l'ancien Grand Séminaire et en 1912, elle a mis gracieusement à la disposition de l'Administration de la Guerre, l'Ecole St-Gabriel (Caserne Hoff), en attendant que les travaux d'appropriation soient terminés dans l'ancien Etablissement des Capucins.

« Tous ces immeubles ont été aménagés par le service du Génie et ils remplissent en ce moment toutes les conditions exigées pour assurer le bien-être et la santé des soldats. Malheureusement, malgré leur nombre et la perfection de leur installation, ils ne purent donner asile à tous les militai-

res appelés à Cahors pendant la période de la mobilisation, aussi l'autorité supérieure se trouva, à cette époque, dans l'obligation d'installer des cantonnements de fortune dans diverses localités du département, notamment à Figeac, à Montfaucon, à Labastide-Murat, à Gramat et à Lamagistère (Tarn-et-Garonne). Depuis, les effectifs de ces divers groupements ont été considérablement réduits, surtout à Cahors, et il se produit en ce moment ce fait bizarre, inexplicable même; les cantonnements de Figeac, de Montfaucon, de Labastide-Murat et de Lamagistère sont pleins et les casernes de Cahors sont vides ou à peu près. Les derniers soldats qui étaient logés à la caserne Hoff ont été récemment dirigés sur Figeac. Cet établissement est vide.

« Aucune épidémie n'existe pourtant à Cahors et la population a toujours été fort sympathique à l'élément militaire.

« Cet état de choses qui est très préjudiciable aux intérêts des commerçants et des industriels de notre ville, a paru absolument anormal à votre Municipalité. Elle en a informé M. le Préfet.

« Afin de permettre au représentant du gouvernement de prendre la défense des intérêts matériels de notre cité, j'ai l'honneur de vous demander de prendre la délibération ci-après:

« Le Conseil municipal, « Considérant qu'il existe à Cahors les casernements nécessaires pour loger tous les effectifs des dépôts des 7<sup>e</sup>, 207<sup>e</sup> et 131<sup>e</sup> régiments d'infanterie;

« Considérant que la caserne Hoff est actuellement inoccupée;

« Considérant que la Ville de Cahors a mis gracieusement à la disposition de l'autorité militaire tous les établissements d'enseignement secondaire et d'enseignement primaire supérieur pour y installer des hôpitaux;

« Considérant que la Ville de Cahors a engagé des dépenses considérables pour assurer en tout temps le logement des troupes de la Garnison;

« Prie M. le Préfet de vouloir bien user de toute son influence auprès des pouvoirs publics pour que les contingents disséminés dans les cantonnements provisoires soient ramenés à Cahors. »

Après délibération, Le Conseil approuve la proposition de M. le Président.

Pour copie conforme, Le Maire, CARLIN.

## Remise de décoration

A Lamagistère, a eu lieu avant-hier une cérémonie militaire au cours de laquelle la croix de guerre a été remise à l'adjudant Maillard, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

La remise de la Croix de guerre avec palme a été faite avec le cérémonial habituel, en présence des jeunes troupes cantonnées à Lamagistère.

L'adjudant Maillard qui a été cité deux fois à l'ordre du jour de l'armée était, avant les hostilités, instituteur à St-Chels et est un ancien élève de l'Ecole Normale de Cahors.

Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

## Citation à l'ordre du jour

Dans la séance d'ouverture de la session du Conseil Général, M. Coucua, sénateur, président, annonça aux membres de l'Assemblée départementale que leur sympathique collègue M. Maxime Faurie avait été l'objet d'une citation à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

La citation à l'ordre du jour est ainsi conçue:

« Les réseaux de fil de fer boches paraissant coupés par endroits, comme en vue d'une attaque, M. Faurie pressentit là une simple ruse ennemie; ne s'en tenant pas à son intuition il rampa jusqu'aux défenses allemandes, la nuit du 4 au 5 août; ayant constaté, outre l'existence de chausse-trappes, la parfaite continuité du réseau barbelé, simplement caché par l'herbe au ras du sol aux endroits suspectés, le courageux sous-officier put heureusement rentrer dans nos lignes sans autre mal que deux éraflures de balles l'une à l'épaule, l'autre à la main. »

Nous adressons nos sincères félicitations au sympathique et vaillant Conseiller général de Luzech.

## Gendarmerie

Le brigadier Lacombe, commandant la brigade de Cazals, vient d'être l'objet de la citation suivante:

Le Général Commandant la 4<sup>e</sup> division d'infanterie cite à l'ordre de la division le brigadier Lacombe (Jean) de la prévôté de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie:

« A fait preuve d'une belle intrépidité pendant les combats des 1<sup>er</sup> et 26 septembre 1914, où, sous un feu violent, il a assuré le maintien de l'ordre derrière les troupes engagées. En outre, a montré une grande endurance en restant sur le front pendant neuf

mois, malgré une grosse maladie d'estomac. »

Nos bien vives félicitations à M. Lacombe.

## Promotion

Notre compatriote M. Vidal, ancien élève de l'Ecole normale des instituteurs de Cahors, dont nous avons publié tout récemment les deux citations à l'ordre du jour de l'armée, est promu sous-lieutenant et affecté au 44<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous lui adressons nos vives félicitations.

## Récompenses honorifiques

Le ministre de la guerre a conféré, par décision du 14 août 1915, des récompenses honorifiques aux médecins et vétérinaires pour les soins gratuits qu'ils donnent aux militaires de la gendarmerie ou aux chevaux de l'armée.

Lettre d'éloges officiels: à MM. les docteurs Constans, de Payrac et Malbec, de Salviac.

Médaille de bronze: à M. le docteur Brugel, de Figeac.

## Les tombes de nos soldats

Sont inhumés à St-Jean sur Tourbe (Marne) les militaires dont les noms suivants:

Delord (François), du 7<sup>e</sup> d'infanterie; Henras (Lucien), caporal au 7<sup>e</sup>; Chibois (François), du 7<sup>e</sup>.

## Liste des jurés

Voici la liste des jurés qui siègeront au cours de la session des assises du Lot du 6 septembre 1915.

MM. Pissouraille Adrien, maire de Lantillac (Figeac).

Lassaque François, boulanger à Duravel.

Duval Louis, propriétaire à Comiac.

Souillac Henri, propriétaire à Duravel.

Marcillac Ferdinand, maître d'hôtel à St-Céré.

De Ginestet Emilien, maire de Bagat.

Lavernhe Louis, agent d'assurances à Figeac.

Mours Adolphe, adjoint au maire de St-Cirgues.

Faure Pierre, propriétaire à Prouilhac.

Laporte Joseph, propriétaire à Gramat.

Bialgues Antoine, adjoint au maire de Baladon.

Carrayrou Jean, propriétaire à Prendignes.

Cassan Mathieu, propriétaire à Cardaillac.

Boyer Paul, propriétaire à Bretonoux.

Fourestic Victor, archiviste à Cahors.

Salgues Antoine, instituteur en retraite à Cevenières.

Labrousse Jean-Henri, maire de Comiac.

St-Chamand Henri, armurier à St-Céré.

Lafon Antoine, propriétaire à Pescadoires.

Juillet Auguste, vérificateur des poids et mesures à Cahors.

Venries Baptiste, propriétaire à Laurettes.

Rigal-Peyrot Louis-J.-P., maire de Douelle.

Cassan Antoine, propriétaire à Albiac.

Gasc Firmin, propriétaire à Brengues.

Soulié Ambroise, maire de Gindou.

Piguet, commis de culture à St-Géry.

Lagane Gilbert, négociant en vins à St-Perdoux.

Labrousse Edouard, limonadier à Puybrun.

Rouquette Raymond, plâtrier à Souillac.

Cordié Emile, huissier à St-Céré.

Roche Emile, limonadier à St-Céré.

Beaumont Louis, épicier à Gagnac.

Soulié Raymond, maire de Puybrun.

Lacoste Barthélémy, ancien greffier de paix à Marmignac.

Lugan Paul, liquoriste à Frayssinet-le-Gélat.

## Jurés supplémentaires

MM. Gayet Urbain, adjoint au maire de Cahors.

Girma, Jean-Pierre, retraité à Cahors.

Rames Arthur, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées à Cahors.

Mommouton Jean, tailleur à Cahors.

## Labastide-Marnhac

Pour la Défense Nationale. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. Dulac, maire de Labastide-Marnhac, vient de faire à la Banque de France un deuxième versement d'or (600 fr.).

Les concitoyens du sympathique maire ont donc entr'ouvert une deuxième fois les tiroirs secrets. Il faut les en louer.

Nous sommes convaincus, qu'en un dernier effort, ils feront bientôt un 3<sup>e</sup> versement qui dépassera le total des deux premiers!

## Marcilhac

Mort au champ d'honneur. — C'est avec une vive douleur que nous avons appris la mort de notre ami, Arsène Mazet, ancien employé des tabacs à Marcilhac, décédé le 5 août 1915 à bord du navire hôpital: La Bretagne, des suites d'une courte maladie contractée dans la presqu'île de Gallipoli. Le regretté défunt, âgé seulement de

37 ans, fut naguère, malgré son état de santé précaire, déclaré bon pour le service armé; versé au 24<sup>e</sup> colonial, il reçut 50 jours d'instruction militaire et partit le 15 mai pour les Dardanelles; affecté alors à un régiment de tirailleurs sénégalais, il fit bravement son devoir et 15 jours avant son entrée à l'hôpital, fut cité à l'ordre du jour du corps expéditionnaire d'Orient.

Notre pauvre ami laisse une veuve avec deux enfants, dont l'un est né sans qu'il ait eu le bonheur de le voir avant de mourir et l'autre est âgé de 6 ans.

M. Mazet était le frère de la regrettée épouse de M. le D<sup>r</sup> Larnaudie, conseiller général, médecin-chef de l'hôpital temporaire de Gramat, morte il y a quelques mois à peine.

Conseiller municipal de St-Pierre-Toirac, il était estimé de tous, car il forçait la sympathie par ses rares qualités de bonté et d'affabilité.

Nous nous inclinons doulo reuse-

ment devant l'immense douleur des familles Mazet, Larnaudie, à nouveau si cruellement frappées dans leurs plus chères affections et nous leur adressons l'expression émue de notre cordiale sympathie et de nos condoléances attristées. — L. D.

## Gignac

Décoration. — Nous apprenons que notre compatriote et ami, Delbreil Pierre de St-Bonnet, soldat au 207<sup>e</sup> de ligne vient d'être décoré, à l'hôpital militaire de Poitiers où il est en traitement, de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme par l'ordre du jour suivant:

« Ordre n° 1097: La médaille militaire a été conférée au soldat Delbreil Pierre n° 12.790 soldat de 2<sup>e</sup> classe au 207<sup>e</sup> d'infanterie.

« Au combat du 2 septembre 1914 quoique fortement atteint à la cuisse droite au début de l'action a suivi ses camarades dans leur mouvement

à l'avant et ne s'est arrêté que lorsque sa jambe l'a mis dans l'impossibilité de se mouvoir. A été amputé de la jambe droite.

« La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec Palme. »

Nous apprenons aussi que M. Vergne Félicien originaire de St-Bonnet soldat au 207<sup>e</sup> de ligne vient de recevoir la croix de guerre.

Aux deux promus nous adressons nos bien sincères félicitations.

Tué à l'ennemi. — Lefils de M. Vergne Léonard, de Lavyssière, le soldat Vergne Adrien du 59<sup>e</sup> de ligne a succombé à ses blessures.

Nous saluons la mémoire du vaillant soldat dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

## Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

# DÉPÊCHES OFFICIELLES

## COMMUNIQUÉ DU 18 AOÛT (22 h.)

Canonade intense et réciproque en Artois, en Champagne, en forêt d'Apremont, à la Louvière et à la Vaux-Féry, ainsi qu'au bois Le Prêtre, dans la région de la Croix-des-Carmes et sur le front de la Seille.

La lutte de mines se poursuit sur un grand nombre de points; près de Beuvraignes, au sud de Roye, l'explosion d'un de nos fourneaux a bouleversé les travaux de sapes des Allemands.

En Argonne, des tentatives faites par l'ennemi pour progresser, à la grenade, dans la région de Marie-Thérèse, ont été toutes repoussées.

Dans les Vosges, la position conquise par nous sur la crête de Sondernach a été conservée malgré un très violent bombardement.

## Communiqué du 19 Août (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

GRANDE ACTIVITÉ SUR TOUT LE FRONT DE L'AR-TOIS.

UNE ATTAQUE DE NOTRE PART NOUS A RENDUS MAÎTRES DU CARREFOUR DE LA ROUTE DE BETHUNE-ARRAS ET DU CHEMIN D'ABLAIR A ANGRES, où la position allemande formait un saillant dans notre avant-ligne.

PLUSIEURS CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES ONT ÉTÉ REPOUSSÉES. Un nord de Carleul, NOUS AVONS REPOUSSÉ DES ATTAQUES à coups de grenades et de pétards préparés par un bombardement à courte distance et appuyés par des feux d'infanterie.

Dans la région Berles Adinver (?) la fusillade continue.

Violentes canonades entre l'Oise et l'Aisne, dans le secteur de Bailly, ainsi que sur les plateaux de Quennevires et de Nouvron.

En Argonne, notre artillerie maîtrise le bombardement des batteries et lance-bombes ennemis vers Fontaine-aux-Charmes et dans la région de Marie-Thérèse.

Dans les Vosges, LUTTE VIOLENTE ET CONTINUE sur le sommet du Linge. NOUS AVONS SOMMES EMPARÉS D'UNE NOUVELLE TRANCHÉE ALLEMANDE sur la crête du Schratzmaenele. Nous avons fait quelques prisonniers.

# Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 8 h. 40

## LA CHUTE DE KOVNO

D'Amsterdam: Une dépêche de Berlin annonce que la ville de Kovno avec tous ses forts et une quantité de matériel de guerre est en possession des Allemands depuis la nuit dernière.

## Vilna menacée

De Petrograd: Le gouverneur de Vilna annonce à la population la possibilité de l'occupation de la ville par l'ennemi. Vilna a été bombardé, au cours de la nuit, par des avions.

## Un nouveau raid sur l'Angleterre

De Londres: Un nouveau raid de zeppelins a eu lieu hier sur les côtes est de l'Angleterre. Il y a eu 10 tués et 36 blessés. Un zeppelin aurait été atteint par l'artillerie anglaise.

Paris, 13 h.

# Sur le front Russe LES ALLEMANDS NE TIENNENT QUE QUELQUES FORTIFICATIONS DE KOVNO Combats opiniâtres près de Novo-Georgiewsk

De Petrograd (OFFICIEL): Dans la région Riga-Jacobstadt, pas de changements. Les tentatives d'offensive dans la direction de Dwinsk sont repoussées.

Après des combats acharnés, dans la région de Kovno, les Allemands réussissent à s'établir dans les fortifications de la rive gauche du Niemen. — A l'ouest de la rivière Essi (affluent de la rive gauche du Niemen), ils tentent de passer sur la rive droite de cette rivière où une partie des ouvrages restent entre nos mains.

Sur la rive droite du Niemen, nous occupons toutes les fortifications.

Nous prononçons une contre-attaque heureuse sur le Bug.

Attaques opiniâtres dans la région de Novo-Georgiewsk.

## Novo-Georgiewsk serait investie

D'Innsbruck: La Tribune de Genève apprend que la place forte de Novo-Georgiewsk est investie.

## Les Allemands refoulés en désordre en Courlande Ils abandonnent un riche butin

De la même source: En Courlande, les Russes continuent à refouler les Allemands qui durent abandonner leurs positions sur la Duna.

A l'ouest de Mitau, les Allemands se retirent en désordre laissant un riche butin aux Russes qui continuent la poursuite.

## Deux croiseurs allemands endommagés

L'artillerie russe a fortement endommagé deux croiseurs auxiliaires allemands, chargés du transport de troupes allemandes en retraite, dans le golfe de Riga.

## L'espionnage allemand en Amérique

De New-York: Le Providence Journal déclare, qu'à la demande de M. Wilson, on a soumis au secrétaire de la marine et aux membres de la commission de neutralité, l'ensemble des faits établissant l'existence de la propagande et le fonctionnement de l'espionnage allemands en Amérique dès 1911.

## EN GRÈCE

De Zurich: Les Dernières Nouvelles de Munich affirment que la démission du Cabinet Gounaris était escomptée à Berlin. La presse allemande dit que si M. Venizelos revient au pouvoir on doit s'attendre à un changement défavorable pour l'Allemagne.

## Le coton contrebande de guerre L'EFFET PRODUIT EN ALLEMAGNE

De Berne: L'inscription du coton comme contrebande de guerre consterne la population allemande. Le prix du coton a augmenté. Les journées de travail dans les filatures sont réduites à 5 par semaine.

## Les conciliabules à Berlin

De Lausanne: Les Présidents des diverses fractions du Reichstag ont eu une longue conférence secrète avec le chancelier de l'empire sur la situation politique et militaire.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

La chute de Kovno et celle, probable, de Vilna, ne peuvent surprendre. On s'attendait à cet événement depuis plusieurs jours et les deux villes avaient été évacuées. Il est donc probable que, contrairement aux affirmations de Berlin, Kovno était à peu près vide de butin à l'arrivée de l'ennemi.

Les zeppelins allemands s'acharnent sur les villes ouvertes des côtes anglaises. C'est là une barbarie inutile sans influence possible sur la situation... si ce n'est d'encourager les Anglais à faire, toujours, un effort plus grand!...

Le seul fait que les chefs de partis se réunissent à Berlin en comité secret pour discuter de la situation politique et militaire avec le chancelier prouve que l'inquiétude est grande chez les Boches. Leur confiance n'est plus que de Certes, si Kovno succombe, ce qui n'est pas encore acquis, puisque tous les forts de l'est et du nord sont encore entre les mains de nos alliés, on illuminera une fois de plus à Berlin, mais les lampions, aussi nombreux soient-ils, ne garantiront pas une victoire qui fuit de plus en plus le camp des Austro-Boches! Novo-Georgiewsk peut être investie, ce n'est pas davantage le succès!

Par contre, au nord, vers Mitau, les Russes notent un avantage très sérieux, qui calmera l'enthousiasme des Barbares.

En Amérique, on s'aperçoit que la propagande et l'espionnage allemands étaient savamment organisés depuis 1911.

Les pouvoirs enquêtent et il faut s'attendre à des événements agréables pour les alliés.

Les Boches voient avec peine la chute du ministère Gounaris. Il faut espérer qu'on laissera à M. Venizelos les cordes assez franches pour qu'il puisse, dans la mesure du possible, réparer les fautes hellènes de ces derniers mois, surface!...

Activité plus grande sur notre front. Nous marquons quelques succès appréciables, aux deux ailes, affirmant, une fois de plus, notre ascendant incontestable.